

Herzog & de Meuron, Kulturzentrum M+, Hongkong

EIN MUSEEUM SCHAFFT FREIRAUM

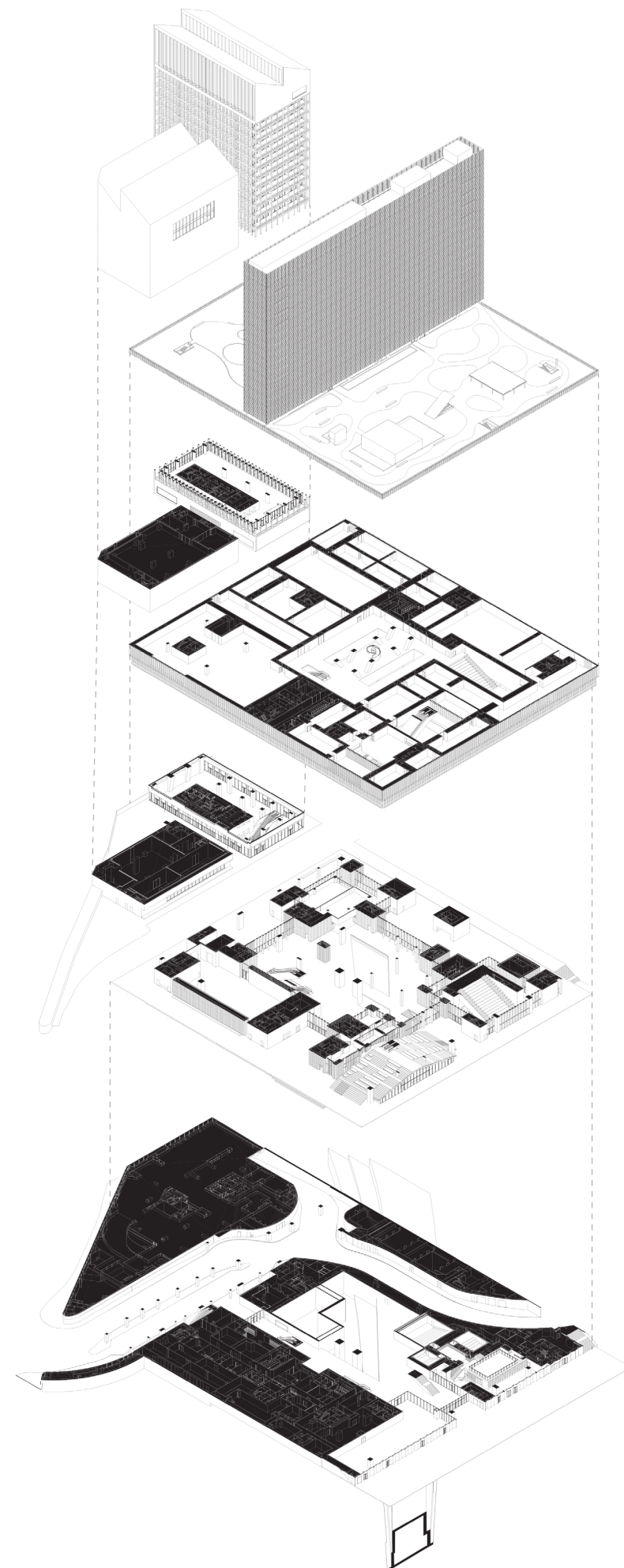


Hongkong ist eine der bedeutendsten Metropolen Asiens und eine Touristenmagnet. Die Gäste kamen bislang jedoch fast ausschliesslich zum Shoppen, denn die Museumslandschaft machte wenig her und interessante öffentliche Räume sind neben dem Kommerz rar. Ein neuer Park mit Kultureinrichtungen in West Kowloon schafft nun Abhilfe. Herzog & de Meuron haben ihm mit dem Kulturzentrum M+ einen besonderen architektonischen Attraktor hinzugefügt. Das Forum erweitert den Stadtraum gleich um mehrere Dimensionen.

Text | Texte Ulf Meyer

UN MUSÉE POUR PLUS D'ESPACE

Hong Kong compte parmi les plus importantes métropoles d'Asie et attire des touristes du monde entier. On s'y rendait jusqu'à maintenant essentiellement pour y faire son shopping, à défaut de pouvoir profiter d'une offre muséale attractive et d'espaces publics de qualité. Dans le quartier de West Kowloon, un nouveau parc abritant des équipements culturels tente de changer cette tendance. Herzog & de Meuron y ont implanté le centre culturel M+ qui pourrait devenir un aimant architectural marquant. Le forum accroît l'espace urbain de plusieurs dimensions.



Turm
Tour

Galerien
Galleries

Haupthalle
Hall principal

Untergeschoss
Sous-sol

Zum Komplex gehört neben dem Museum mit Podium und Turm ein Lager für Kunst (CSF) und ein Gebäude mit Geschäftsräumen und Büros (WKCD Tower).

Outre le musée composé d'un socle et d'une tour, le complexe comprend un entrepôt d'art (CSF) et un bâtiment avec des locaux commerciaux et des bureaux (WKCD Tower).

Foto | Photo
Kevin Mak

Übersetzung ins Französische | Traduction en français
François Esquivié

Architektur | Architecture
Herzog & de Meuron

Ausführende Architekten | Architectes exécutants
TFP Farrells

Standort | Emplacement
West Kowloon Cultural District, Hong Kong

Bauherrschaft | Maître d'ouvrage
West Kowloon Cultural District Authority (WKCD)

Bauingenieur | Ingénieur
Arup

Landschaft | Paysage
Vogt Landscape Architects

Geschossfläche einschliesslich Kunstlager CSF und WKCD Tower | Surface de plancher y compris CSF und WKCD Tower
92 400 m²

Ausstellungsfläche | Surface d'exposition
17 000 m²

Umsetzung | Réalisation
2013 – 2021



Hongkong ist eine Weltstadt in der Krise: Jahrzehntlang hielt die Metropole als «Tor zu China» ökonomisch eine Poleposition in Südostasien. Auch während des asiatischen Wirtschaftsbooms und lange nach dem Ende der britischen Herrschaft konnte die Stadt ihre Rolle behaupten. Doch weil Peking der Sonderwirtschaftszone immer stärker sein zentralistisches und undemokratisches System aufoktroiert, verliert Hongkong zunehmend an Attraktivität. Parallel sind andere Städte erstarkt und machen ihr die Rolle als Gateway streitig: Innerhalb des chinesischen Riesenreichs sind Shanghai und Hongkongs «hässlicher Bruder» Shenzhen erblüht; ausserhalb profitiert vor allem Singapur von Hongkongs Schwäche. Die Covid-Krise traf zusätzlich einen empfindlichen Nerv der Stadt: Der Strom internationaler Touristen, der sich sonst an den Uhrenläden, noblen Hotels, der atemberaubenden doppelten Hochhaus-skyline, der Aussicht vom Peak, dem guten Essen und Disneyland erfreute, versiegte. Seit der Pandemie kommen zwar viele Festlandchinesen. Diese werden allerdings nicht gerne gesehen. Man wünscht sich wieder mehr internationale, zahlungskräftige Gäste. Dass der globale Tourismus nicht mehr so recht in Gang kommen will, mag auch damit zu tun haben, dass Hongkong es verschlafen hat, sich als internationale Kulturdestination zu positionieren.

BACK ON THE MAP

Das sollte sich mit dem Bau des grossen Kunstmuseum M+ auf einen Schlag hin gründlich und nachhaltig ändern. Ob die Devise «viel hilft viel» bei der Profilierung als Kulturstadt wirksam ist, bleibt offen. Aber dass Hongkong mit Turbo-Geschwindigkeit zu den Kunstmetropolen der Welt

Hong Kong est une ville d'importance mondiale en crise: forte de son statut de «porte de la Chine», la métropole a maintenu pendant plusieurs décennies son économie en pole position de l'Asie du sud-est. La ville avait su affirmer son statut déjà durant le boom économique asiatique, bien après la fin de l'occupation britannique. Mais en raison de la volonté grandissante de Pékin d'intégrer la zone économique d'exception dans son système centralisé et antidémocratique, Hongkong perd peu à peu de son attractivité. Qui plus est, d'autres villes émergent et lui disputent son rôle de Gateway: à l'intérieur du géant chinois, Shanghai ainsi que «le frère laid» de Hong Kong, Shenzhen, et à l'extérieur Singapour, profitent des faiblesses actuelles de Hong Kong. La crise du Covid a par ailleurs touché un nerf sensible de la ville: l'afflux international de touristes qui remplissaient les magasins de montres et les hôtels de luxe, se réjouissaient de la double Skyline de gratte-ciels, du panorama depuis Peak, de la bonne nourriture et de Disneyland, chutait irrémédiablement. Depuis la pandémie, l'afflux de touristes chinois reste important, mais ces visiteurs ne sont pas vus avec bienveillance. On souhaiterait voir revenir davantage de touristes internationaux à fort pouvoir d'achat. Le fait que le tourisme mondial ne décolle pas est peut-être aussi lié au fait qu'Hong Kong n'a pas su se positionner comme une destination culturelle internationale.

RETOUR EN FORCE

Cette situation devrait radicalement et durablement changer avec la construction de l'impressionnant musée M+. Reste à savoir si la devise «plus vaut mieux que moins» sera efficace dans l'optique d'affûter l'offre



auffüllen wollte, daran liess die Regierung keinen Zweifel. Schon bei der Auslobung des Architekturwettbewerbs und der Auswahl des Baugrundstücks am Victoria Harbour im West Kowloon Cultural District zeigte sich die Geisteshaltung. Was eine Jury für die Crème de la Crème der zeitgenössischen Architektur hielt, wurde um einen Entwurf für das neue Riesenzentrum gebeten: Ausschliesslich Japaner*innen und Europäer*innen wurden eingeladen, jedoch keine Architekt*innen aus China oder Hongkong selbst oder einem der asiatischen Nachbarländer. Neben Terry Farrell, SANAA, Renzo Piano, Shigeru Ban, Snøhetta und Toyo Ito erhielten auch Herzog & de Meuron eine Million Hongkong-Dollar als Honorar vorab für ihren Beitrag. Die Jury wählte schliesslich den kraftvollen und zeichenhaften Entwurf des Basler Teams aus.

H&M haben bereits zahlreiche kleine und grosse Museen in aller Welt gebaut – beispielsweise die Sammlung Goetz in München (1992), die Tate Modern in London (2000) oder das Schaulager in Basel (2003). Trotz ihrer riesigen Erfahrung stehen sie im Ruf, weniger vorhersehbar zu sein als ihre Signature-Style-Kollegen. Das mag vor allem damit zu tun haben, dass die Basler bei jedem Gebäude neue Konzepte und Ansätze testen. Auch für das M+ legten sie 2013 einen Entwurf vor, der neue Ideen einbringt.

culturelle de la ville. C'est un fait, Hong Kong cherche à se positionner à vitesse grand V sur la carte des grandes métropoles de l'art, comme l'indiquent les discours du gouvernement. Le lancement du concours d'architecture et le choix du site au Victoria Harbour dans le West Kowloon Cultural District soulignent cette détermination. Pour concevoir ce centre géant, l'organisation du concours et le jury ont invité ce qu'ils considèrent être la crème de la crème de l'architecture contemporaine: seuls des bureaux japonais et européens ont été invités, sans possibilité pour les bureaux chinois et d'autres voisins asiatiques, ni même locaux, d'y participer. Outre Terry Farrell, SANAA, Renzo Piano, Shigeru Ban, Snøhetta et Toyo Ito, Herzog & de Meuron ont également reçu un million de dollars hongkongais en guise d'honoraires pour leur contribution. Et c'est finalement l'équipe bâloise qui a été retenue, avec un projet à l'expression forte et emblématique.

Le bureau a déjà construit de nombreux musées, petits et grands, à travers le monde: de la collection Goetz à Munich (1992) au Schaulager à Bâle (2003), en passant par la Tate Modern à Londres (2000). H&M ont la réputation d'être moins prévisibles que leurs collègues dont on reconnaît la signature. Cela s'explique peut-être par le fait que chaque projet représente pour les Bâlois l'occasion de tester de nouveaux concepts et de nouvelles approches. Développé en 2013, le projet du M+ développé ne déroge pas à ce principe.

Ein Eisenbahntunnel quert die Untergeschosse und führt zu ungewöhnlichen polygonalen Raumgeometrien. Das Kunstwerk «Death of Nerves» hat Yayoi Kusama 2022 extra für den Found Space angefertigt.

Aux étages souterrains, le passage d'un tunnel ferroviaire est la raison de la surprenante géométrie polygonale de l'espace. L'œuvre d'art «Death of Nerves» a été réalisée par Yayoi Kusama en 2022 spécialement pour le Found Space.

Foto vorherige Doppelseite | Photo double-page précédente
Iwan Baan



In Hongkong sind Grünflächen rar. Der auf einem Masterplan von Foster und Partners basierende neue 40 Hektar grosse West Kowloon Cultural District bietet Raum für Kunst, Bildung, Hotels, Büros, Gastronomie und Wohnungen. Der 23 Hektar grosse Park erfreut sich besonders grosser Beliebtheit.

Les espaces verts sont rares à Hong Kong. Outre un parc de 23 hectares jouissant d'une très grande popularité, les 40 hectares du nouveau West Kowloon Cultural District regroupent art, éducation, hôtels, bureaux, gastronomie et logements organisés sur la base d'un plan directeur développé par Foster and Partners.

Foto oben | Photo en haut
Iwan Baan

Foto links | Photo à gauche
Kevin Mak

GIGANTISCHER SCREEN FÜR ZEITGENÖSSISCHE KUNST

In Hongkong zählt (auch) Masse: Um in der Skyline der Stadt herauszuragen, müssen Gebäude gross und abends grell illuminiert sein. Die Basler Architekten haben deshalb dem «Visual Culture Museum» zur Waterfront hin ein monumentales Profil gegeben und die Schaufassade als riesigen LED-Bildschirm gestaltet. Das Gebäude kann somit als weithin sichtbare «Leinwand» für Videokunstwerke fungieren. Als eines der ersten Gebäude im neuen West Kowloon Cultural District, dessen Baugrund der Meerenge abgerungen wurde, soll der Neubau ein städtebauliches Zeichen setzen. Die Halbinsel wurde im 20. Jahrhundert aufgeschüttet und bietet Blicke auf das zentrale Geschäftsviertel auf Hong Kong Island.

Das M+-Gebäude hat im Schnitt die Form eines auf dem Kopf stehenden Ts. Der breite, aufgeständerte Sockel kontrastiert mit einem schlanken Turm darüber. In diesem Scheibenhochhaus liegen Bildungsräume, Ateliers, eine Lounge für Mäzene, Restaurants und Büros. Alle öffentlich zugänglichen Bereiche des gigantischen

UN ÉCRAN GÉANT POUR L'ART CONTEMPORAIN

Les dimensions d'un bâtiment sont importantes à Hong Kong: pour être remarqué dans la skyline urbaine, un bâtiment se doit d'être grand et illuminé la nuit. Raison pour laquelle les architectes bâlois ont orienté le profil monumental du «Visual Culture Museum» vers le front de mer, et fait de la façade principale un énorme écran LED où défilent des œuvres d'art en vidéo. Le bâtiment est l'un des premiers à sortir de terre dans le nouveau West Kowloon Cultural District, dont il marque la future identité urbaine. La péninsule au bout de laquelle se situe le district a été remblayée au 20^{ème} siècle et offre des vues sur le quartier central des affaires de Hong Kong Island.

En coupe, le M+ à la forme d'un T renversé. Large et surélevé, son socle contraste avec la tour fine et élancée qui le surplombe. Cette dernière abrite des salles d'enseignement, des ateliers, un salon pour les mécènes, des restaurants et naturellement aussi des bureaux. Le socle regroupe quant à lui tous les espaces à caractère public de l'énorme centre artistique. Avec sa

Kunstzentrums sind im Sockel untergebracht. Mit seiner für ein Museum grossen Zahl von 18 Stockwerken versucht sich das M+ neben dem benachbarten ICC-Tower, entworfen von Kohn Pedersen Fox – dem mit 108 Etagen höchsten Haus der Stadt – zu behaupten. Turm und Podium haben Betonfassaden, die mit dunklen Keramikfliesen verkleidet sind. Diese schimmern im Licht und verleihen den beiden Gebäudeteilen unterschiedliche Ausstrahlungen je nach Wetter und Tageszeit. Eine Fuge lässt die schmale Scheibe als vom Sockel abgehoben erscheinen – wie eine Reminiszenz an Bürobauten der 1950er-Jahre. Die horizontalen Lamellen der Fassade dienen als Brise-Soleils.

KURATOR*INNEN BESCHREITEN NEULAND

Die Quantitäten des M+ beeindrucken, besonders im Vergleich zu Herzog & de Meurons erstem Kunsthause in Hongkong, der ehemaligen Central Police Station in der Hollywood Road, das sie bis 2010 renoviert haben. Um aus dem Altbau ein vitales, urbanes Kunstzentrum zu machen, bedurfte es nur zweier kleiner Neubauten für die Old Bailey Galleries und das Arbuthnot Auditorium. Im M+ hingegen gibt es 33 Galerien, drei Kinosäle, eine riesige Mediathek und einen Dachgarten mit Panoramablick. Das M+ soll kein traditionelles Museum, sondern ein Kunstzentrum neuen Typs sein, welches ein breites Spektrum an Räumen und Möglichkeiten für die Präsentation von Kunst und Kultur abdeckt. Neben klassischen White Cubes gibt es Vorführräume und sogenannte «Third Spaces» für die Kunst. Weil der Bauplatz auf dem aufgeschütteten Land wenig Spezifisches bot, orientierten sich die Architekt*innen an dem Bahntunnel auf dem Grundstück: Für Pierre de Meuron ist er die Reason d'être für die «rohen, rauen Ausstellungsräume» des M+ unter Tage. Im Untergeschoss gibt es Säle, die den Eisenbahntunnels «ausweichen», was zu ungewöhnlichen abgetreppten Raumgeometrien geführt hat. Die Autor*innen sprechen von einem «versunkenen Forum» und einer «Ausstellungs-Topografie». Das horizontale Gebäude darüber bietet konventionellere Räume in einem orthogonalen Raster mit einer Plaza im Zentrum, die für Sonderausstellungen dient. In jeder der vier Ecken dieses Zentralraums

tour de 18 étages inhabituellement haute pour un musée, le M+ tente de se démarquer de son imposant voisin, l'ICC-Tower conçue par Kohn Pedersen Fox, dont les 108 étages font d'elle le bâtiment le plus haut de la ville. Tour et socle du M+ présentent des façades en béton revêtues d'éléments de céramique gris foncé qui font aussi office de brise-soleils. Elles brillent sous l'effet de la lumière et allouent aux deux volumes des expressions variant au gré de la météo et des moments de la journée. Geste souvent employé dans l'architecture de bureaux des années 1950, un «joint creux» donne l'illusion d'une tour détachée de son socle.

COMMISSAIRES EN QUÊTE DE REPÈRES

Les chiffres du M+ impressionnent, surtout si on les compare à l'ancien Central Police Station sur Hollywood Road, premier centre d'art réalisé entre 2011 et 2018 par Herzog & de Meuron à Hong Kong. Alors que seuls deux petits bâtiments neufs abritant les Old Bailey Galleries et l'Arbuthnot Auditorium ont suffi à faire de l'ancien commissariat de police un centre d'art urbain et dynamique, le M+ compte lui 33 galeries d'exposition, trois salles de cinéma, une médiathèque gigantesque et un jardin en toiture offrant une vue panoramique. La mission des architectes était claire: le M+ ne devait pas devenir un musée traditionnel, mais un centre d'art d'un nouveau type, offrant un large éventail d'espaces et de possibilités pour exposer l'art et la culture. Outre les habituels cubes blancs, le bâtiment abrite des salles de projection et des tiers-lieux pour le monde artistique. Comme le terrain remblayé n'offrait pas grand-chose de spécifique, les architectes se sont référés au tunnel ferroviaire qui traverse le site: pour Pierre de Meuron, il est la raison d'être des «salles d'exposition brutes et à l'aspect rugueux» situées au sous-sol du M+. Au sous-sol, des salles «évitent» les tunnels ferroviaires, ce qui a donné lieu à des géométries inhabituelles en gradins. Les auteur·rice·s parlent d'un «forum immergé» et d'une «topographie d'exposition». Au-dessus, la partie socle du bâtiment regroupe des salles plus conventionnelles organisées selon une grille orthogonale autour d'une piazza centrale qu'occupent les expositions exceptionnelles. Une série de salles d'exposition commence aux

Das Museum gibt sich niederschwellig. Der Stadtraum fliesst durch das Zentrum hindurch. Ein gutes Beispiel hierzu ist ein hybrider Raum, der zugleich Foyer, Hof, Auditorium und Aufgang zum Dachgarten ist.

Le musée se veut accessible: l'urbanité voisine traverse le centre, ce dont témoigne très concrètement cet espace hybride jouant à la fois le rôle de foyer, de cour, d'auditorium et depuis lequel on accède au jardin en toiture.

Foto oben | Photo en haut
Kevin Mak

Foto unten | Photo en bas
Iwan Baan





Das Galeriegeschoss schwebt über der Eingangsebene und den industriell anmutenden Untergeschossen. Die meisten Ausstellungsräume erhalten Tageslicht über die Fassaden oder Oberlichter.

L'étage des galeries d'exposition flotte au-dessus du niveau de l'entrée et des étages souterrains au caractère industriel. La majorité des espaces d'exposition bénéficient d'un apport de lumière naturelle en façades ou grâce aux lanterneaux en toiture.

Fotos oben und Mitte | Photos au milieu et au centre
Iwan Baan

Foto unten | Photo en bas
Kevin Mak

Viele weitere Fotos und Pläne des M+ sowie zahlreiche andere Projekte von Herzog & de Meuron finden Sie auf baudokumentation.ch

De nombreux plans et photos du M+, ainsi que d'autres de projets de Herzog & de Meuron sont à découvrir sur batidoc.ch



beginnt eine Reihe von Galerien. Den Auftakt bildet jeweils ein Raum mit besonderen Qualitäten: Eine Oberlichtgalerie, ein Hof mit Zugang zur Dachterrasse, ein Raum mit Glasfassade zum benachbarten Park und ein Auditorium, das zum Victoria Harbour orientiert ist. Die sparsam gesetzten Öffnungen in den Fassaden rahmen zudem Blicke auf den Artist Square und die Skyline.

KULTURSTIFTENDE AMBITION VS. REPRESSIVE POLITIK

Allein mit dem Bau eines riesigen Kunstzentrums kann man eine Stadt noch nicht zu einem internationalen Magneten für Kunst und Kultur machen. Das Motto «build it and they will come» kann zielführend sein, aber auch ins Leere laufen und einen weissen Elefanten hervorbringen. Ob es dem Prestigeprojekt M+ gelingen wird, aus einer Hafen- und Handelsstadt und Shopping-Destination das erste globale Zentrum für zeitgenössische visuelle Kultur in Asien zu machen, wie es sich die Kurator*innen wünschen, ist offen. Der Schwerpunkt, den das M+ auf die visuelle Kultur Chinas legt und die Breite der Sammlung von bildender Kunst über Design bis zu Bewegtbildern sind auf jeden Fall ein Schatz, der für Anziehungskraft sorgt. M+ hat zudem Expert*innen für Themen, die über das typische Angebot hinausgehen wie Anime, Videospiele und Architektur. Aufbauend auf einer Schenkung des Kunstsammlers Ulrich Adolf Sigg wurde der Leiter des Hauses, Suhanya Raffel beauftragt, rasch eine Sammlung von Weltrang zusammenzutragen und setzte dabei interessante Akzente.

Die Corona-Pandemie und die harsche Unterdrückung der Umbrella-Bewegung in Hongkong haben die Anziehungskraft der Stadt auf internationale Besuchende stark geschwächt. Grosse Hoffnungen ruhen nun auf dem M+: Das Kunstzentrum soll nicht weniger als die ganze Stadt verändern. Man könnte sagen, dass die Infrastruktur geschaffen wurde, damit Hongkong seinem Anspruch, die «Weltstadt Asiens» zu sein, in Zukunft (zumindest kulturell) wieder gerecht werden könnte. Ob dies tatsächlich der Fall sein wird, hängt nun vor allem von der Entwicklung der Politik ab.

quatre coins de cet espace central. Chacune s'ouvre sur un espace aux qualités particulières: une galerie à lanterneau, une cour donnant accès à une terrasse en toiture, un espace avec une façade en verre donnant sur le parc voisin, ou encore un auditorium orienté vers le Victoria Harbour. Les ouvertures pratiquées avec parcimonie dans les façades cadrent en outre des vues sur l'Artist Square et la skyline hongkongaise.

AMBITION CULTURELLE VS. POLITIQUE RÉPRESSIVE

La construction d'un énorme centre culturel ne suffit pas à faire d'une ville un attracteur culturel et artistique. La devise «build it and they will come» peut aussi bien être efficace que s'avérer être un échec. Reste à savoir si le prestigieux projet M+ réussira à faire d'une ville portuaire et commerciale et d'une destination de shopping le premier centre mondial de culture visuelle contemporaine en Asie, comme le souhaitent les commissaires. Au M+, l'accent mis sur la culture visuelle chinoise et le très large fonds couvrant les beaux-arts jusqu'aux images animées, en passant par le design, sont à n'en pas douter un trésor qui attire. Le M+ dispose en outre d'expert-e-s de domaines aux franges de l'offre traditionnelle, à l'image des animés, des jeux vidéo et de l'architecture. Sur la base d'une donation du collectionneur d'art Ulrich Adolf Sigg, le directeur de la maison, Suhanya Raffel, a été chargé de rassembler aussi rapidement que possible une collection de niveau mondial et a su mettre l'accent sur quelques aspects intéressants.

La pandémie liée au Covid et la répression féroce de la révolution des parapluies ont fortement affaibli l'attrait de la ville auprès des visiteurs internationaux. Mais à Hong Kong ont nourri de grands espoirs pour le M+ dont on attend qu'il redore l'image de la ville, ni plus ni moins. Il est tentant de dire que l'infrastructure culturelle a été conçue afin de permettre à Hong Kong de retrouver son statut de «métropole d'Asie», du moins sur le plan culturel. Une chose est sûre: de l'évolution politique dépendra la réponse à cette question.